



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
 autres pays . 10 » 5 » port en sus  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne  
 » de l'étranger . . 25 » »  
 Minimum d'une annonce 50 centimes  
 Les annonces se paient d'avance

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38<sup>a</sup>

## Le jugement du conflit de Granges.

Nos lecteurs ont appris, par la lecture du protocole de la réunion du 2 janvier, du Comité central de la Fédération horlogère, que le jugement du conflit de Granges avait été rendu à l'unanimité des voix moins une et que la teneur en serait communiquée aux parties.

Le règlement de cette malheureuse affaire, compliquée dès le début par l'intervention de la Caisse de réserve suisse, sera accueilli avec une véritable satisfaction par tous les membres de la Fédération qui ne voyaient pas sans un certain déplaisir, l'action du Comité central s'immobiliser sur ce conflit. Le temps considérable pris par les différentes enquêtes auxquelles il a fallu procéder n'aura pas été complètement perdu et l'expérience acquise servira dans les questions de même nature qui seront soumises à l'arbitrage de la Fédération.

Sans vouloir entrer dans beaucoup de détails concernant le jugement rendu, nous croyons cependant utile d'en indiquer les dispositions principales. Rappelons tout d'abord, qu'un compromis déterminant les bases de l'arbitrage avait été expédié aux deux parties en date du 12 octobre 1887, qu'il était accepté à réception par l'administration de la fabrique et que les ouvriers y donnaient leur adhésion quelques jours après.

Nous détachons de ce compromis d'arbitrage les parties suivantes qu'il nous paraît nécessaire de mettre sous les yeux de ceux qui ont suivi les différentes phases de cette affaire.

## A. Exposé du conflit.

Les deux parties sont en différend au sujet de réductions de prix que M. Obrecht a faites dans les salaires de son personnel ouvrier et se propose encore de faire sur certaines parties non encore touchées par les réductions....

M. Obrecht prétend que les ouvriers sur lesquels portent et porteraient ces réductions, ont des gains supérieurs à ceux des ouvriers placés dans les conditions correspondantes et

travaillant dans les autres fabriques d'horlogerie de Granges.

Les ouvriers déclarent ne pouvoir accepter de réductions et contestent le fait d'un gain supérieur pour les parties menacées dans la fabrique Obrecht vis-à-vis des autres fabriques de Granges.

Dès lors, la tâche du Comité central était toute indiquée. Elle consistait dans l'établissement puis dans la comparaison des prix payés et des gains réalisés dans la fabrique Obrecht et dans les autres fabriques de Granges. C'est ce qui a été fait, en tenant scrupuleusement compte de indications fournies aux membres de la Commission d'enquête.

Les réductions demandées par la fabrique, portaient sur 128 parties, toutes exercées par des ouvriers travaillant avec des machines, à l'exclusion des ouvriers travaillant à des parties pour lesquelles un apprentissage d'horloger est nécessaire. Le rapport de la Commission, que le Comité central a accepté après de légères modifications et qui sert de base au jugement, les décompose comme suit :

|   |     |
|---|-----|
| Nombre de parties baissées  | 27  |
| » » non baissées  | 91  |
| » » qui subissent une baisse modérée, inférieure à celle demandée | 4   |
| Nombre de parties haussées  | 6   |
| Total   | 128 |

Il convient d'ajouter que les prix des 27 parties baissées ne descendent pas plus bas que les prix payés dans celle des fabriques de Granges qui paye au tarif le plus élevé et que quelques-unes restent même légèrement au-dessus de ce tarif ; aussi le jugement du Comité central, strictement établi sur les bases du compromis d'arbitrage admis par les parties, recevra, nous en sommes persuadé, l'approbation unanime du monde horloger.

Un point noir est à signaler : au début du mouvement fédératif, on avait admis le maintien du *statu quo* au point de vue des gains et des salaires. Or, le jugement

du Comité central consacre quelques baisses, légères il est vrai.

Nous examinerons, dans notre numéro de samedi, dans quelle mesure il est possible, à un point de vue général, de respecter dans toute sa rigueur, la convention tacitement acceptée par patrons et ouvriers.

## CONTROLE ANGLAIS

Nous terminions un article sur cette question, dans notre dernier numéro, en exprimant le vœu que des circulaires explicatives, donnant le dessin des nouveaux poinçons ainsi que la composition du mode de poinçonnement, fussent abondamment mises à la disposition des intéressés par l'autorité fédérale.

En parlant de nouveaux poinçons, nous avons voulu parler de l'accouplement des poinçons actuels, prescrit comme suit :

## 1. Indication des titres.

Les titres seront indiqués conformément aux modèles ci-dessous, savoir :

pour l'or :

|     |    |       |           |      |       |
|-----|----|-------|-----------|------|-------|
| 18C | ou | 0,755 | ou encore | 18 C | 0,755 |
|-----|----|-------|-----------|------|-------|

pour l'argent :

|       |    |                       |           |       |                 |
|-------|----|-----------------------|-----------|-------|-----------------|
| 0,935 | ou | STERLING SILVER 0,935 | ou encore | 0,935 | STERLING SILVER |
|-------|----|-----------------------|-----------|-------|-----------------|

## 2. Poinçonnement.

Pour l'or, l'insculpation de deux empreintes de la « grande Helvétia » et d'une empreinte de la « petite Helvétia », pour l'argent, l'insculpation de deux empreintes du « grand ours » et d'une empreinte du « petit ours », caractérisent le poinçonnement prescrit par l'arrêté du 24 décembre 1887.

Les poinçons respectifs seront accouplés pour former un triangle à l'angle du sommet duquel on placera le petit poinçon, les deux grands poinçons devant être placés aux angles de la base ; les poinçons auront entre eux un écartement de trois millimètres.

Il résulte d'informations reçues, que l'autorité fédérale n'a pas attendu l'expression du vœu que nous avons formulé pour mettre les intéressés en mesure d'apprendre à connaître parfaitement les dispositions récemment arrêtées.

En effet, l'ordonnance royale anglaise du 28 novembre 1887, l'arrêté du Conseil fédé-

ral du 24 décembre 1887 et la circulaire du Département fédéral du commerce et de l'agriculture, du 27 du dit mois, ont été envoyés les derniers jours de décembre à chaque administration de contrôle en un nombre d'exemplaires correspondant aux besoins présumés de la clientèle de chaque bureau ; en même temps, les administrations ont été chargées de répandre largement ces publications parmi les intéressés et de demander au Département fédéral des affaires étrangères (division du commerce), le renouvellement de leur provision si celle-ci venait à être épuisée.

Ces documents ont en outre été publiés dans les Nos 119 et 120 de la *Feuille officielle suisse du commerce*, des 28 et 31 décembre dernier, et communiqués au Consulat général suisse à Londres pour être portés à la connaissance du commerce anglais.

De plus, l'ordonnance anglaise, l'arrêté du Conseil fédéral et la circulaire instructionnelle du Département fédéral du commerce et de l'agriculture, sont déposés dans tous les bureaux de contrôle qui sont chargés de les délivrer gratuitement aux intéressés.

Un moyen pourrait puissamment contribuer à la diffusion dans les sphères intéressées, de l'arrêté et de la circulaire précités ; ce serait que les fabricants fissent usage, pour l'emballage des montres qu'ils expédient en Angleterre, de feuilles de papier de soie sur lesquelles cet arrêté et cette circulaire seraient imprimés. Ce moyen avait été employé en 1881 et 1882 pour faire connaître dans tous les pays la loi fédérale sur le contrôle, et il a produits d'excellents résultats.

Le bureau de l'Intercantonale pourrait peut-être prendre l'initiative des dispositions qu'il y aurait à arrêter en vue de faciliter aux fabricants la mise en pratique de ce système.

## UNE BAISSÉ

D'après des renseignements qui nous parviennent d'une source sûre, la fabrique de Tramelan-dessous viendrait d'imposer une baisse générale à ses ouvriers et cela sans avertissement préalable. Les ouvriers refusent et protestent ; mais pour rester corrects, ils ont décidé de ne pas quitter le travail et de s'en remettre au jugement du Comité central dont ils demandent l'intervention à bref délai, conformément aux statuts généraux de l'association.

Nous croyons que le bureau du Comité central va procéder d'office à une enquête sur place, en vue de gagner du temps ; de cette façon, le conflit pourra être réglé rapidement et la Fédération horlogère aura ainsi l'occasion d'affirmer une fois de plus l'utilité du rôle qu'elle joue dans notre ménage industriel.

On nous dit que la fabrique de Tramelan s'est inspirée des quelques baisses que la Société d'horlogerie de Granges a pu réaliser, pour tenter son mouvement de baisse générale. Nous ne savons s'il en est ainsi ; mais nous protestons d'avance, contre toute interprétation conduisant à un tel résultat, qui pourrait être donnée au jugement du Comité central dans l'affaire de Granges. Nous nous en expliquerons dans notre prochain numéro.

Si, comme on nous le dit, la baisse a été décrétée sans l'avertissement préalable de 15 jours prévu dans la Loi fédérale sur le travail dans les fabriques, nous conseillons aux ouvriers lésés de porter immédiatement le cas devant l'inspecteur fédéral de leur rayon.

## NOUVELLES DES ASSOCIATIONS

### Syndicat fédératif des repasseurs, démonteurs et remonteurs.

*Compte-rendu de l'assemblée des délégués du 25 décembre 1887, à St-Imier.*

Présidence de M. A. Eberhardt.

Le procès-verbal du dernier congrès est lu et adopté.

Le président donne lecture de la lettre suivante émanant de M. Eug. Fer, président de la section fédérative de Chaux-de-Fonds :

Chaux-de-Fonds, le 21 octobre 1887.  
Tit. Comité fédératif des sections de repasseurs, démonteurs et remonteurs, réuni à Bienne.

Monsieur le Président et Messieurs,

En réponse à votre douzième circulaire datée du 8 octobre 1887, nous avons l'honneur de vous annoncer que, n'ayant pas cru pouvoir adhérer aux statuts que vous avez élaborés et adoptés à Tramelan, nous ne pouvons en aucun cas payer les cotisations que réclame votre circulaire N° 11 du 9 septembre 1887.

L'assemblée réunie à Neuchâtel pour la constitution définitive de la Fédération horlogère, ayant en outre décidé que les statuts de toutes les sections se rattachant à cette Fédération, devaient être mis en harmonie avec la constitution fédérative adoptée, nous vous avisons que nous suivons jusqu'à présent l'esprit de ce règlement général et que nous nous abstenons de nous faire représenter au congrès du 23 courant que vous avez convoqué.

Vous priant de donner connaissance de ces lignes aux sections réunies, nous vous présentons, Monsieur le président et Messieurs, nos salutations empressées.

Au nom de l'Association fédérative des ouvriers repasseurs et remonteurs de Chaux-de-Fonds : *Le Président, Eug. FER.*

L'assemblée des délégués décide de rendre publique la réponse ci-dessous :

Au Comité de la section de la Chaux-de-Fonds du Syndicat des repasseurs, démonteurs et remonteurs.

Monsieur Eugène Fer, président,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 octobre écoulé, par laquelle vous nous informez que ne pouvant adhérer aux statuts que nous avons élaborés et adoptés à Tramelan, la section que vous présidez se refuse à solder les cotisations qui vous étaient réclamées par notre circulaire N° 11 du 9 septembre écoulé.

Vous nous dites que le motif de votre non adhésion aux statuts, serait qu'ils ne sont pas conformes à l'esprit du règlement général de la Fédération horlogère, adopté à Neuchâtel. Permettez-nous de vous faire remarquer que le projet de statuts du Syndicat a été présenté à l'examen des délégués à l'assemblée de Moutier du 31 octobre 1886, à ce propos nous relevons les passages suivants du protocole officiel de cette séance :

« A l'issue de l'assemblée, M. Ali Eberhardt propose à la Commission de continuer à procéder à la discussion du règlement.

» M. Eugène Fer, délégué de la Chaux-de-Fonds, fait remarquer que la journée étant très avancée, la Commission ne pourra terminer son examen aujourd'hui et propose l'adoption provisoire des statuts présentés par la section de St-Imier.

» Cette proposition mise aux voix est adoptée à l'unanimité. »

Toutes les sections avaient été convoquées à l'assemblée de délégués du 23 mars 1887, à Tramelan, où le projet de statuts — qui avait été provisoirement adopté sur votre proposition le 31 octobre 1886, — fut examiné et définitivement adopté, après quelques modifi-

cations de détail demandées par quelques sections ensuite de l'étude qu'elles avaient faite du projet qui leur avait été soumis.

A cette assemblée du 23 mars 1887, la section de la Chaux-de-Fonds avait décidé de ne pas se faire représenter ; c'est ce qui résulte d'une lettre de vous, lue au début de la séance.

Les sections représentées étaient celles de Tramelan, Moutier, Villeret, Delémont, Sonvillier, St-Imier, La Ferrière, Porrentruy, Bonfol, Corgémont, Bienne, Tavannes, Locle, Granges et Fontenais.

La section de Chaux-de-Fonds annonçait ne pas reconnaître l'urgence de la convocation, ce qui parut singulier à l'assemblée, puisqu'il s'agissait, entre autres point de l'ordre du jour, de l'adoption d'un règlement auquel vous aviez donné personnellement votre approbation, en demandant sa sanction provisoire.

Voilà les faits dans leur succession exacte et nous ne voyons pas que vous puissiez conclure, de l'adoption des statuts définitifs du Syndicat, dans une assemblée convoquée régulièrement et à laquelle vous n'avez pas voulu assister, que la section de Chaux-de-Fonds n'est pas tenue à solder ses cotisations au Syndicat.

Nous ne prétendons pas, que les statuts fédératifs du Syndicat, soit ceux *peu modifiés* que vous avez approuvés le 31 octobre 1886, soient à l'abri d'une revision possible ; et nous pensons qu'il sera utile d'examiner au plus vite les modifications qu'il sera nécessaire d'y apporter, pour les mettre en harmonie avec les statuts généraux de la Fédération horlogère, adoptés le 31 juillet à Neuchâtel.

Mais la situation nouvelle qui peut être faite au Syndicat — dont la section de Chaux-de-Fonds fait partie intégrante — ensuite de la constitution définitive de la Fédération générale, patronale et ouvrière, n'est pas de nature à dégager aucun de nos membres ni aucune de nos sections, des responsabilités prises et des mesures décrétées dans des assemblées convoquées régulièrement.

Et, en ce qui concerne la question spéciale de nos statuts, à la confection desquels vous vous êtes particulièrement intéressé, nous ne saurions admettre que l'opportunité qu'il peut y avoir de les reviser, puisse vous engager à rompre toute solidarité et tout lien avec un syndicat qui a toujours désiré vivre en parfait accord avec la plus nombreuse de ses sections.

Nous venons donc faire un pressant appel à vos sentiments de solidarité et nous vous prions de bien vouloir soumettre notre appréciation à une assemblée générale de votre section, dans laquelle vous voudrez bien, nous l'espérons, donner connaissance des lettres que nous avons échangées à ce sujet.

Recevez, Monsieur le Président, nos cordiales salutations.

*Les membres de la Commission,*  
Ch. BOURQUIN, St-Imier.  
H. WULLSCHLEGER, Delémont.  
L. PAICHEUR, Porrentruy.  
R. LEUBE, Bienne.  
Ch.-A. ETIENNE, Tramelan.

Le président du Comité fédératif annonce ne pas avoir reçu de réponse à cette lettre.

L'assemblée charge ensuite le Comité fédératif du dépouillement des statistiques des sections concernant les prix payés dans les différents genres, d'en établir les prix minimum et de les soumettre à l'examen et à la ratification du Comité central.

Les sections de Locle, Morat, Courgenay, empêchées de se faire représenter à l'assemblée, déclarent par lettres adhérer aux décisions qui seront prises.

La section horlogère de Cormoret, fondée récemment, demande son entrée dans le Syndicat, ce qui lui est accordée à l'unanimité.



Ensuite de réclamations faites au Syndicat par les sections de Moutier, Delémont, Porrentruy demandant à ce qu'il leur soit remis le montant des secours auxquelles elles prétendent avoir droit par suite de leurs grèves, l'assemblée décide et charge le Comité fédératif de réclamer à ces sections l'arriéré de leur dû. Cette décision est prise ensuite d'une observation de M. F. Borle de Sonvillier, qui dit que pour avoir droit aux secours il faut s'acquitter premièrement de ses devoirs.

La section du Noirmont, par son délégué, fait une plainte contre certains fabricants de sa région qui dernièrement ont fait une baisse d'un tiers sur les remontages. L'assemblée invite cette section à déposer sa plainte par écrit, laquelle sera transmise au Comité central.

L'assemblée, à l'unanimité, décide de demander la convocation d'un congrès ouvrier à bref délai.

Ensuite de plaintes formulées par diverses sections concernant le travail d'horlogerie dans les pénitenciers qui fait un tort grave aux ouvriers, il est décidé d'en saisir le Comité central et de le prier d'agir afin de faire cesser ce trafic préjudiciable à l'industrie. La lettre au Comité central est rédigée séance tenante.

Les fonctions du Comité fédératif étant périmées, le président invite l'assemblée à désigner la section chargée d'élire dans son sein le dit Comité pour l'exercice de 1888.

Après divers pourparlers, l'assemblée propose Bienne, Sonvillier et St-Imier, mais renvoie la nomination définitive au prochain congrès. En conséquence, le Comité fédératif en fonction continuera de gérer le Syndicat jusqu'au dit congrès.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Le Secrétaire, Ch. BOURQUIN.

Nous espérons que le différend survenu entre le Syndicat des remonteurs et sa section de la Chaux-de-Fonds pourra être promptement réglé par la mise en harmonie des statuts fédératifs avec le pacte fondamental de la Fédération horlogère et qu'ainsi l'harmonie la plus complète régnera dans le plus important des groupements ouvriers. Peut-être l'intervention du bureau du Comité central de la Fédération serait-elle efficace.

## NOUVELLES DIVERSES

Dans une revue économique publiée par M. C. Bodenheimer, dans la *Gazette de Lausanne*, notre compatriote, qui habite Strasbourg, pose cette question :

« D'où vient que l'horlogerie suisse (Société intercantonale des industries du Jura et Fédération jurassienne) n'a pas songé, l'été dernier, à envoyer un délégué à l'exposition de Fribourg-en-Brigau, où l'horlogerie de la Forêt-Noire était représentée de la façon la plus complète et à se faire donner un rapport sur l'état de cette industrie, sur les écoles dans lesquelles elle est enseignée et sur la concurrence qu'elle fait à l'horlogerie suisse ? Pour mon compte, j'ai été vivement frappé de voir entre autres dans cette exposition un chronomètre destiné à un grand institut universitaire.

**Commerce des déchets d'or et d'argent.** — En exécution de la loi fédérale du 17 juin 1886 sur le commerce des déchets d'or et d'argent, le Département fédéral du commerce a délivré le registre prescrit par l'art. 1<sup>er</sup> de la loi, à MM. Jaccard & Cie, acheteurs et fondeurs au Locle.

**Contrôle des ouvrages d'or et d'argent.** — France. Le *Journal officiel français* publie un décret du 24 décembre dont voici la teneur :

Article premier. Un poinçon spécial dit « de retour » est créé pour les ouvrages d'or ou d'argent de fabrication française réimportés.

Ce poinçon sera également appliqué sur les objets qui, primitivement marqués des poinçons d'exportation, sont ensuite livrés à la consommation intérieure.

Le dessin de ce poinçon restera annexé à la minute du présent décret.

Art. 2. En cas de réexportation d'ouvrages d'or ou d'argent de fabrication étrangère, la marque « du charançon », apposée à l'importation, continuera à être oblitérée, mais elle ne sera plus remplacée par le poinçon d'exportation la « Tête de Mercure ».

Art. 3. Les dispositions du décret du 27 juillet 1878 contraires à celles qui précèdent sont abrogées.

Art. 4. Le président du conseil, ministre des finances, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au journal officiel, inséré au bulletin des lois et mis en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1888.

## NOUVELLES GÉNÉRALES

BERNE, 9 janvier.

Les nouveaux pourparlers qui ont eu lieu ce matin entre les délégués du Conseil fédéral et ceux du Conseil d'administration du Nord-Est auraient porté exclusivement sur le texte du contrat éventuel de rachat.

L'Italie a adhéré à la convention phylloxérique internationale du 3 novembre 1881.

L'*Arbeiterverein* de Berne a décidé samedi de se constituer en section du parti socialiste-démocrate suisse.

NEUCHÂTEL, 9 janvier.

L'élection du remplaçant de M. Droz au Conseil national est fixée au 22 janvier. On annonce la candidature radicale de M. Ducommun à Travers.

PARIS, 9 janvier.

Le bruit court que, à la suite des observations échangées dans le conseil des ministres, le gouvernement a décidé d'inviter le préfet de la Seine à s'installer à l'hôtel de ville.

M. Carnot a visité aujourd'hui les travaux de l'exposition de 1889 qui progressent rapidement.

Une agence étrangère a annoncé que M. Carnot avait chargé M. Herbet de l'informer l'empereur Guillaume que tant qu'il serait président de la république il ferait tous ses efforts pour assurer le maintien de la paix. Les *Débats* déclarent la nouvelle inexacte. M. Herbet n'a été chargé d'aucune mission à cet égard.

Les *Débats* confirment la solution de l'incident de Florence. Le prêteur de Florence a été déplacé avec disgrâce.

Le romancier Auguste Maquet, le collaborateur d'Alexandre Dumas, est mort.

Une dépêche de Vienne mentionne le bruit que les chrétiens ont été massacrés à Djeddah, mais aucune confirmation n'a été reçue ici.

LONDRES, 9 janvier.

Les télégrammes de Vienne, de Berlin et de Constantinople aux journaux anglais continuent à se contredire sur l'état réel de la question bulgare et sur les véritables dispositions de l'Allemagne. La plupart cependant croient que l'Allemagne cherche à concilier l'Autriche et la Russie, mais ils ne prévoient pas que les concessions éventuelles de l'Autriche puissent satisfaire la Russie.

Le *Times* dit que le ministre de la guerre en Autriche a demandé de nouveaux crédits, mais que M. Tisza s'y est opposé en déclarant que ces crédits seraient non seulement préjudiciables aux finances de l'empire, mais insuffisants pour l'objet visé.

Selon le *Daily News*, lord Salisbury a déclaré que l'Allemagne et l'Angleterre enverraient deux flottes dans la mer Noire si la Russie occupait la Bulgarie, mais qu'elles resteraient absolument neutres si aucune occupation n'avait lieu.

ROME, 9 janvier.

D'après la *Tribuna*, le rapport présenté au conseil du contentieux diplomatique déclare que la conduite du consul français à Florence a été contraire aux conventions internationales, et que l'intervention du juge de paix italien a été trop précipitée, mais parfaitement légale. Les conclusions du conseil seraient conformes aux conclusions du rapport.

Une grande manifestation à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Victor-Emanuel a eu lieu sans aucun incident particulier.

BERLIN, 9 janvier.

Les symptômes catarrheux continuent à se manifester chez l'empereur et nécessitent de nouveaux ménagements.

NEW-YORK, 9 janvier.

Le *Journal de Lima* annonce que le choléra augmente à Valparaíso ; il y a 130 cas par jour dont plusieurs sont suivis de décès.

ST-PÉTERSBOURG, 9 janvier.

A l'occasion du licenciement de la plus ancienne classe d'âge de la troupe du corps de la garde, la *Petersb. Deutsche Zeitung* dit que les cavaliers et les artilleurs sont déjà renvoyés dans leurs foyers, et que le licenciement des soldats d'infanterie aura lieu ces jours prochains. Ce journal se félicite de ce licenciement anticipé comme étant un indice pacifique.

GALWAY, 9 janvier.

M. Wilfrid Blunt est arrivé dans la soirée avec une forte escorte de police. La foule l'a acclamé. Il s'est produit quelques désordres ; la police a dû charger la foule ; plusieurs blessés.

Une lettre de Pétersbourg, publiée par le Nord, caractérise ainsi l'état de la question bulgare : « On ne fait rien pour accorder satisfaction aux vues de la Russie, mais rien non plus qui puisse donner matière à conflit. Les communications entre Pétersbourg, Vienne et Berlin se bornent à des assurances pacifiques. La Russie n'a pas à négocier au sujet de la Bulgarie, puisque ses adversaires politiques ne paraissent pas disposés à favoriser le rétablissement du *statu quo ante* ; ils ont seulement mis une sourdine aux encouragements qu'ils donnaient aux usurpateurs de Sofia. Étant donnée presque l'impossibilité d'un accord entre la Russie et l'Autriche, il faut s'attendre à la prolongation de la situation. Les questions à résoudre sont devenues si brûlantes qu'en y touchant de trop près on s'exposerait à compromettre la paix. »

## AVIS

L'administration de la FÉDÉRATION avise ses abonnés étrangers que le journal paraissant deux fois par semaine, les frais de port seront perçus en sus de l'abonnement.

Nos abonnés de Suisse sont invités à nous faire tenir, d'ici au 25 courant, le montant de l'abonnement de 1888 ; passé ce terme, il sera perçu en remboursement postal.

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

# CHRYSOCALE

Les consommateurs de ce métal sont priés de s'adresser à Monsieur

**Auguste Mathey fils**

Jaluse, LOCLE

qui fournit une qualité EXTRA-SPÉCIALE pour horlogerie et plus ordinaire pour cuvettes, ainsi que tous les autres métaux et aciers préparés à l'usage de l'horlogerie.

311

MAISON FONDÉE EN 1846

## FABRIQUE DE RESSORTS DE MONTRES

en tous genres et pour tous pays

Spécialité de ressorts avec brides

et genres américains

**ALFRED SCHWAB**

Successeur de Albert Perret

Rue Léopold-Robert 18b

**CHAUX - DE - FONDS**

312

Prompte livraison



TÉLÉPHONE



Prompte livraison

## FABRIQUE DE PIERRES EN TOUS GENRES

pour horlogerie, soignées et ordinaires

Grenat, rubis, chrysolite et saphir

Moyennes en tous numéros

319

Pierres Boston et Rhabilages en gros et détail

COMMISSION — EXPORTATION

Envoie échantillons sur demande.

**Joseph LIÈVRE fils d'André**

à COURTEMAICHE

## FABRICATION D'HORLOGERIE JOANNOT-BALTISBERGER, BERNE

Spécialité

de

Pendules et Montres

à nouveaux

cadrons

lumineux

—

Montres-Boussoles

nickel

et argent

(brevetées)



(Hauteur 45 cm.)

PENDULES

CADRES SCULPTÉS

contenant :

Baromètre anéroïde

et

THERMOMÈTRE

Grand

Cadran lumineux

—

EXPORTATION

pour

tous pays

278

CONDITIONS AVANTAGEUSES A MM. LES NÉGOCIANTS EN HORLOGERIE

## FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

299

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

**L.-E. JUNOD**

à LUCENS (Suisse)

Maison fondée en 1850, occupant plus de 800 ouvriers

Récompensée à Londres en 1862 et à la Chaux-de-Fonds en 1881

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts

FABRICATION

de

**CADRANS EN TOUS GENRES**

**G. PFUND & FILS**

**BIENNE**

286

## FABRIQUE D'HORLOGERIE

PAR PROCÉDÉS MÉCANIQUES

Spécialité de Remontoirs au pendant

SYSTÈME INTERCHANGEABLE

53

**AEBY & CIE**

MADRETSCH, près BIENNE (Suisse)

Médailles aux expositions de Philadelphie, Paris, Rome, Chaux-de-Fonds, Bienne, Amsterdam et Anvers

Mention de 1<sup>re</sup> classe à l'exposition nationale de Zürich 1883

## NOUVELLE MONTRE

POUR DAME

MOUVEMENT GARANTI

dans une boîte en or contrôlée, de construction nouvelle, munie d'un cache-poussière.

Système de montage permettant d'économiser de l'or, d'obtenir une forme de boîte plus élégante, protégeant le mouvement et soutenant la boîte.

Fabriquée par

**EUGÈNE MONNIER**

Horloger

**FRITZ JEANNERET**

Monteur de boîtes

CHAUX-DE-FONDS

MODÈLES DÉPOSÉS

280



**CONTREFAÇON DE MARQUE DE FABRIQUE**

La fabrique de boîtes de montres

**SCHLATTER & FLOTTRON**  
à Madretschsignale aux intéressés à l'industrie horlogère le fait que sa *marque de fabrique* — une locomotive — étant souvent imitée, elle livrera à la rigueur des tribunaux les individus coupables de cette contravention**UNE RÉCOMPENSE**

sera donnée, après jugement rendu, à toute personne qui fournira à la maison sus-nommée, des renseignements exacts et précis sur les contrevenants. 160

**ARNOLD HUGUENIN**  
45, Rue du Progrès, 45  
CHAUX-DE-FONDS

**HORLOGERIE COMPLIQUÉE**

Répétitions quarts et minutes, avec tout genre de complication, grandes sonneries quarts et minutes, quantités perpétuels, chronographes avec compteurs minutes. 287

**Actuellement disponibles**

quelques sav. 18 k. rouge, répétition quarts et chronographe vue.  
 » 18 k. contrôle anglais, répétition quarts et automate.  
 » 18 k. » » minutes et chronographe.  
 » 18 k. » » [phe compteur].  
 » 18 k. rouge, répétition minutes, chronographe vue et quantième perpétuel.

Toutes mes répétitions sont réglées aux températures et peuvent obtenir des bulletins à l'observatoire

**FABRICATION DE BIJOUTERIE  
ET D'HORLOGERIE**

303

Spécialité de  
**REMONTOIRS**  
en or,  
argent  
et métal  
**PIÈCES**  
de rechange

**AUG. WEBER**  
A BIENNE

CHAINES  
CLEFS  
et MÉDAILLONS  
en or,  
argent  
et  
doublé

Chronomètres, chronographes simples et avec compteurs à minutes  
Répétitions et secondes indépendantes, montres sans aiguilles

**FABRIQUE DE CADRANS PAILLONNÉS**  
198 sous cristal  
Spécialité de Fantaisie genres nouveaux  
**ÉMAUX GENRES LIMOGES**  
Emaux variés  
pour or et argent  
Cloisonnés  
et  
Mosaïques

**VINCENT FILS & C<sup>IE</sup>**  
MONTILIER près MORAT

Émaillage  
de Fonds et Bijouterie  
sous cristal  
**NIEL, APPLIQUÉS**  
Peinture artistique  
d'après photographie pour boîtes de montres, cadrans  
bijouterie et orfèvrerie

**EXPORTATION**

**un jeune commis**Demande de suite 300  
très actif, au courant de la fabrication d'horlogerie, ayant déjà voyagé et connaissant la langue allemande. Bons appointements.

Adresser offres et références, case postale 1238, Chaux-de-Fonds.

**Un jeune homme de**  
bonne famille, connaissant la tenue de livres et la correspondance en allemand, français, anglais, italien et espagnol, cherche dans une bonne maison un poste de confiance. Le bureau indiquera. 307

**Finisseuses** On demande, pour entrer de suite ou à volonté, une ou deux bonnes finisseuses d'aiguilles et une bonne ouvrière limeuse ou à défaut deux bonnes assujetties. S'adresser chez M. Paul Berthoud, rue du Soleil, 1, à la Chaux-de-Fonds. 293

**A LOUER**

pour St-Georges, un logement avec atelier, prix 750 fr., et un logement de 3 pièces avec dépendances. S'adresser à 308

**Aug. Weber,**  
Fabricant de bijouterie, Bienne.**Une importante fabrique d'horlogerie** demande, pour entrer de suite, un 310**Mécanicien horloger**

pour la petite mécanique, connaissant et ayant travaillé dans les calibres à pointer, capable, très expérimenté et possédant d'excellents certificats.

Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein &amp; Vogler, à la Chaux-de-Fonds, sous H. 6. Ch.

**Maladies du bas ventre**Maladies des organes génitaux. Contagion. Vices secrets et leurs suites. Impuissance. Écoulement. Pollutions. Ardeur d'urine. Pertes séminales. Hématurie. Affections de la vessie et des reins. Traitement par correspondance suivant une méthode scientifique moderne. Remèdes inoffensifs. Point de dérangement dans sa profession; discrétion à toute épreuve. **Bremicker, méd. prat. à Glaris (Suisse).** Succès garanti dans tout cas curable. 265

**POINÇONS**  
L'Éclairage-Racine, Graveur, Neuchâtel. 290  
Ouvrage soigné et prompt.  
Marques de fabrique, Enregistré.  
pour montres de boîtes et autres.

Pour la petite industrie  
**MOTEURS**  
à vapeur, à gaz, à pétrole, hydrauliques, de divers et récents systèmes. Turbines. Pièces mécaniques de tous genres. Produits métallurgiques. Fers à I, U, L, T. Tubes. Tôles et fer-blancs. Toiles plaquées de nickel. Toiles nickélées, etc. Prospectus gratis et franco.

**FRITZ MARTI, à WINTERTHOUR** 309

**HORLOGERIE SOIGNÉE**  
Répétitions minutes de toutes grandeurs  
**CHRONOGRAPHES COMPTEURS**

**GOY-BAUD**  
Vallée de Joux — SENTIER — (Suisse)

**RATTRAPANTES** 275  
Spécialité de Quantièmes perpétuels

**ETABLISSEMENT MÉTALLURGIQUE**  
Achat de cendres et lingots sur essai  
Fonte de déchets de toute nature  
et essayeur de matières or et argent

**AUFRANC & C<sup>IE</sup>**  
BIENNE

Dépôt de coke de St-Etienne — Charbons de bois  
Creusets de toutes espèces  
**GROS ET DÉTAIL** 57

**USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR**  
**G E N È V E**  
**FONTE ET LAMINAGE**  
 de  
**Nickel pur et d'Alliages de Nickel**  
 pour tous usages, spécialement pour les  
**FABRIQUES D'HORLOGERIE ET DE BOÎTES DE MONTRES**

**Planches, tringles et fil de toutes dimensions**  
**Dégrossissages en carrures et lunettes — Cisé**  
**Découpages** de platines, de rondelles pour fonds et cuvettes, de cercles pour carrures sans soudure,  
 de flans pour monnaies, médailles et jetons

**S O U D U R E S — A N O D E S**

**CHRYSOCALE**  
 Plaqué or et argent sur Nickel et Chrysocale

**FABRIQUE D'ÉBAUCHES**  
**FLURY FRÈRES, BIENNE**

318

**FABRIQUE D'ÉBAUCHES**

et Finissages  
 ANCRE ET CYLINDRE

Pièces à clef de 15 à 20 lig.  
 CAL. DE PARIS ET VACHERON  
 $\frac{3}{4}$  plat.

FINISSAGES GENRE ANGLAIS  
 Genres américains  
 Qualité soignée avec  
 Pignons de Savoie

TÉLÉPHONE



TÉLÉPHONE

**REMONTOIR au PENDANT**

Système  
 Couvre-rochet

et  
 Remontoir à vue

**REMONTOIR A BASCULE**

Pièces en laiton et nickel  
 de 11 à 20 lignes

En suite de l'organisation du Syndicat des fabriques d'ébauches (convention passée le 20 décembre 1887),  
 les prix de vente de nos finissages sont fixés comme suit :

**Finissages à clef :**

|  |                   |
|--|-------------------|
| 15 et 16 lignes, cyl., cal. Vacheron, genre anglais, | fr. 20.— la douz. |
| 15 à 20 $\frac{3}{4}$ plat.                          | » 20.— »          |
| 18 $\frac{3}{4}$ plat à calottes                     | » 24.— »          |
| 20 lignes, Boston avec cercles                       | » 24.— »          |

**Finissages remontoir, système bascule :**

|                   |                   |
|-------------------|-------------------|
| 13 lignes         | fr. 28.— la douz. |
| 15, 18, 19 lignes | » 26.— »          |

**Finissages remontoir, système visible :**

|                              |                   |
|------------------------------|-------------------|
| 11 lignes                    | fr. 48.— la douz. |
| 12 »                         | » 36.— »          |
| 12 $\frac{3}{4}$ à 19 lignes | » 34.— »          |
| 20 lignes                    | » 36.— »          |

**Diminution**

pour finissages, rem., barettes couvre-rochets, fr. 2.— par douz.

**Augmentation**

|  |                   |
|--|-------------------|
| pour la 1 <sup>re</sup> qualité, pignons avec rivures polies,<br>roues de grandes moyennes anglées | fr. 2.— par douz. |
| » raquettes finies   | » 1.— »           |
| » arrêtages aux barilletts   | » 1.— »           |
| » encliquetages à masses brisées   | » 1.50 »          |
| » aiguillages  | » 1.— »           |
| » brides de tiges  | » 1.— »           |

Valeur à 90 jours sans escompte ou à  
 30 jours avec 3% d'escompte, date du relevé de fin de mois.